

Les BOCHART de CHAMPIGNY

de la Bourgogne aux Antilles puis dans l'Eure

Documents

Jean-Claude Leclerc, Bernadette et Philippe Rossignol

En juillet 2005 *Jean-Claude Leclerc*, éminent généalogiste normand, spécialiste de l'Eure et du Pays de Bray, nous avait envoyé un projet d'article sur les BOCHART de CHAMPIGNY dans l'Eure et nous avons envisagé une publication commune. Nombreux échanges puis le temps a passé. *Jean Claude Leclerc* est décédé le 13 mars 2018 et *Philippe Rossignol* le 28 mai 2019. C'est en hommage à notre longue amitié avec Jean-Claude que je reprends aujourd'hui cette masse d'éléments divers pour la mettre en forme et la publier.

Préambule de Jean-Claude Leclerc en 2005

C'est en faisant une recherche à l'automne 2004 sur Nicolas LE TELLIER, seigneur de Tourneville (Eure, 27), que m'est apparu le nom de cette famille BOCHART (parfois écrit BOCHARD) de CHAMPIGNY. Outre les notes du curé Duchemin (vers 1770), on trouve en effet un projet de construction d'un nouveau presbytère en 1778/1787, plans en couleur, devis, adjudication, où l'on indique que M. le marquis de Champigny est le seigneur et principal propriétaire de la paroisse de Tourneville (G. 1879).

Si le château, cité en 1780, l'église et le cimetière ont aujourd'hui disparu, il reste ce presbytère devenu propriété de Parisiens, et la ferme du château avec plusieurs bâtiments du 16^e siècle, devenue un centre équestre.

Et Charpillon nous dit : « *Alexandre Conrad, marquis de Champigny, était en 1777 seigneur de Normanville, Tourneville, etc., qu'il possédait encore à la Révolution de 1789* ».

Un rapide passage en octobre au cimetière puis à la mairie de Normanville nous confirme l'implantation de cette famille en Normandie et, déjà, des liens avec les Antilles.

Plusieurs fois, on trouve cité le nom de LITTÉE. Or ce nom figure parmi mes ancêtres paternels dans la région des Andelys. Avec ma cousine Dominique Carpentier, nous savons depuis 20 ans qu'il existe encore aujourd'hui des Littée en Martinique ou Guadeloupe, sans avoir pu établir de lien : c'est une nouvelle piste ? ¹

Depuis, nous avons consacré plus de 30 journées complètes à consulter plus de 50 documents, principalement à Evreux (27), sans compter les recherches en mairie, dans l'église, et sur Internet, et ailleurs.

Et nous avons mis grandement à contribution *Bernadette et Philippe Rossignol* (responsables de *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*), tant pour des recherches au minutier central des notaires parisiens, que pour leur connaissance reconnue des Antilles.

¹ *Jean-Claude Leclerc* avait posé cette question dans le bulletin 129, septembre 2000, de GHC (00-123 LITTÉE (Eure, Antilles ? 17^e), p. 2963 et *Edgard Littée* avait répondu dans le bulletin 132 de décembre, p.3043. Complément dans le bulletin 137 de mai 2001 p. 3196.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Leurs sources :

- La Chenaye-Desbois
- Louis Le Jeune. Dictionnaire général [...] du Canada. Université d'Ottawa, 1931, p. 341 et 810
- Inventaire de la série Colonies C8, correspondance des gouverneurs de la Martinique
- Bernadette et Philippe Rossignol, Généalogie de la famille de Boisseret, CGHIA 22, décembre 1987, p. 123-131
- Site Internet des chevaliers de Saint-Louis 1814-1830 (www.saint-louis.info)
- Base ARNO des archives nationales

Nous avons essayé de rendre compte de toutes les informations ainsi recueillies, mais il reste encore des pistes à explorer.

Sources principales :

- Archives départementales de l'Eure (toutes les sources non précisées en proviennent).
- Dictionnaire historique des communes de l'Eure, 1879, Charpillon-Caresme.
- Mairie, cimetière et église de Normanville (27).
- Champigny sur Yonne, hier et aujourd'hui, 1970, chanoine P. Mégrien.
- Sites Internet : « Bakoua » pour les Jaham, « euraldic » pour les blasons, ville de Champigny sur Marne, ville de Champigny sur Yonne, ville de Saint-Mandé, Académie des sciences.
- Archives municipales de Champigny sur Marne (94).
- S.H.A.T. Vincennes [aujourd'hui SHG].

Les origines à Vézelay puis Paris d'après Chaix d'Est-Ange, dans la généalogie de *Martine de Lajudie* sur Geneanet

On pourra se reporter à cette généalogie pour plus de précision. Nous n'en vérifions bien entendu pas les éléments et en voici juste une synthèse

Armes : d'azur à un croissant d'or surmonté d'une étoile renversée de cinq rais de même.
— Couronne : de Marquis. — Supports : deux sauvages armés de massues.

La famille de BOCHART de CHAMPIGNY a occupé un rang considérable dans la noblesse de robe française. Généalogies dans les Dossiers bleus, au Cabinet des Titres, dans le Dictionnaire de la noblesse de la Chesnaye Desbois, etc.

Elle est originaire de Vézelay, en Bourgogne, et descend de Jean Bochart, premier du nom, seigneur de Noroy, éminent magistrat qui fut reçu en 1490 conseiller au Parlement de Paris et qui fut vraisemblablement anobli par sa charge. Il serait fils de Guillaume Bochart, du lieu de Vézelay, seigneur de Noroy, gentilhomme servant de Charles VII, et de Catherine Farnier ou d'Isabeau Flamel.

Jean eut de Jacqueline de Hacqueville 8 enfants nés à Portes dans le Gard, dont Antoine, conseiller au Parlement de Paris, puis maître des requêtes ordinaire de l'Hôtel, et Jean, seigneur de Noroy, avocat au Parlement de Paris, qui eut des démêlés avec le roi François I^{er}, fut emprisonné et ne recouvra sa liberté qu'au bout de deux ans.

Les Jean Bochart se succèdent de père en fils, toujours dans la robe à Paris.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Jean II BOCHART, avocat au parlement de Paris, épousa Jeanne SIMON qui lui donna sa terre de **Champigny (Champigny sur Marne, Val de Marne)**. La famille garda le fief plus de deux siècles ².

Jean IV, conseiller au Parlement de Paris, maître des requêtes en 1585 et conseiller d'État en 1596, eut pour fils Jean V, marié en premières noces avec Madeleine de Neufville, conseiller d'État, ambassadeur à Venise, intendant de justice en Poitou, surintendant des finances, premier président au Parlement de Paris en 1626 ³.

C'est le grand-père de Jean VII, conseiller au Grand conseil, intendant de justice en Normandie, remarié en 1663 avec Madeleine HOUEL et par cette alliance relié aux Antilles.

Champigny, Québec, Guadeloupe et Martinique *Jean Claude Leclerc, Bernadette et Philippe Rossignol*

Jean VII BOCHART seigneur de CHAMPIGNY, conseiller au grand conseil, maître des requêtes, intendant de justice en Normandie (+ 1691) épousa en premières noces Marie BOIVIN et en eut de nombreux enfants, ecclésiastiques, religieuses, etc. dont l'aîné, Jean VIII, ci-après.

Jean VII se remaria en 1663 avec **Madeleine HOUEL** (famille originaire de Normandie), marquise de Sainte Marie en 1662, **veuve de Jean de BOISSERET** seigneur en partie de la **Guadeloupe** et **sœur de Charles HOUEL**, seigneur en partie puis gouverneur de **Guadeloupe** ⁴. Jean Bochart de Champigny et Madeleine Houel, elle se faisant fort pour ses enfants Boisseret, vendirent leur partie de la Guadeloupe, Marie Galante et la Désirade le 10 juillet 1664 à la Compagnie des Indes occidentales ⁵.

Jean VIII BOCHART seigneur de CHAMPIGNY et de NOROY, fils du premier mariage de Jean VII, d'abord intendant de Rouen, fut nommé intendant du **Canada** le 24 avril 1686

² Le château de Cœuilly à Champigny sur Marne, propriété de la famille Bochart, par dot de Jeanne Simon à Jean II Bochart (1593), et ce jusqu'à Jean-Baptiste-Gaspard Bochart (né en 1730), premier président au Parlement de Paris, mathématicien, astronome, avocat, membre de l'Académie des sciences en 1781. Il fut dénoncé comme anti-révolutionnaire, arrêté le 18 décembre 1793 et guillotiné le 20 avril 1794. Pendant la guerre de 1870, la Kommandatur prussienne s'y installa. Le château de Cœuilly actuel a été construit au début du XVIIe siècle, il est inscrit au titre des Monuments historiques depuis 1977 (Wikipedia, Champigny sur Marne ; en partie d'après Chaix d'est-Ange). [Aujourd'hui le château de Cœuilly est transformé en immeubles d'habitation.]

³ Un de ses frères, Charles, est connu sous le nom de Père Honoré de Paris. Né vers 1566, capucin en 1587, commissaire général des missions dans les Indes orientales, il mourut en odeur de sainteté en novembre 1624 à Chaumont, « définitiveur général des capucins de la Province de Paris », béatification demandée « Champigny (sur Marne) hier et aujourd'hui », 1981, J.P. Morlet.

⁴ RV 23/1 art 34 [?]. Documents relatifs à la marine marchande et à ses armements aux 16^e et 17^e siècles pour le Canada, le Brésil et les Indes. 1889. Charles et Paul Bréard. Le 16/03/1668, Michel Chauveau, écuyer sieur de Lisle, tuteur honoraire des enfants de Messire Jean de Boisseret, seigneur d'Herblay, donne pouvoir, pour la vente de la Guadeloupe à Messieurs de la Compagnie des Indes Occidentales, à Messire Jean Bochart, chevalier seigneur de Champigny, Noroy, Bouconvilliers et autres lieux, conseiller ordinaire du Roi en tous ses conseils, et noble dame Madeleine Houel son épouse, en précédent veuve dudit feu seigneur de Boisseret.

⁵ <http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401pqgis.num=20.q=champigny>
C/8b/1 n° 12.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

et arriva à Québec avec sa famille en juillet de la même année. Sa femme s'appelait Madeleine de CHASPOUX et était cousine de Mgr de Laval, le fondateur du Séminaire de Québec. On dit de Champigny qu'il était un homme bon, humain et populaire. Au mois de mai 1701, Louis XIV nommait M. de Champigny intendant de la marine au Havre et, le 5 octobre 1702, résiliait ses fonctions en Nouvelle-France. Il mourut le 29 septembre 1720 ⁶.

Un des quatre fils de Jean VIII était **Jacques Charles BOCHART seigneur de CHAMPIGNY de NOROY et de POINCY**, marquis de Sainte Marie, né vers 1673, enseigne puis lieutenant de vaisseau en décembre 1702, capitaine de frégate en 1712, capitaine de vaisseau en 1727, chef d'escadre en 1745, commandeur de Saint-Louis ⁷ ; il fut nommé **gouverneur de la Martinique en 1720 ⁸ et gouverneur général des Iles du vent en 1727 ⁹**.

Il repassa en France en 1745 et mourut le 20 mai 1750. Il avait épousé le 27 mai 1706 **Marie Madeleine de BOISSERET** (+ 26/05/1716, 34 ans) fille de Louis de Boisseret marquis de Sainte-Marie (fils de Jean et Madeleine HOUEL) et de Catherine de LONGVILLIERS. Il en eut cinq enfants, deux fils morts enfants, une fille carmélite (Marie Madeleine), un seul fils (non marié ?) et une fille mariée avec postérité :

Jean BOCHART seigneur de CHAMPIGNY, de NOROY et de POINCY, marquis de
SAINTE-MARIE

colonel d'infanterie en avril 1747, domicilié à Paris paroisse Saint-Sulpice

o 1712

+ 1761/

Marie Elisabeth BOCHART de CHAMPIGNY ¹⁰

+ 1769/

x 10/07/1732 abbaye d'Etrun (Pas de Calais, 62) Charles Valentin de LATTRE comte de NEUVILLE, fils de Chrétien François de LATTRE d'AYETTE, comte de NEUVILLE en 1719, et de Marie Anne Françoise de BRYAS

o 1710 + janvier 1745 Etrun

Un autre fils de Jean VIII et Madeleine de Chaspoux, Jean Paul BOCHART de CHAMPIGNY, né le 29 septembre 1689 à Québec, capitaine des grenadiers au régiment des gardes françaises (en 1733), major général des camps et armées du roi et major de ses armées en Bavière et Bohême, épousa le 27 juin 1729 Anne Étienne de MEUVES ¹¹ et mourut le 20 mars 1743 à Straubing en Bavière, laissant trois filles et trois fils dont un mort en 1761 de ses blessures sur la frégate l'Opale où, simple garde marine, il faisait fonction d'officier, et :

⁶ Voir sa notice sur le site Irel des ANOM.

⁷ Site fdde/genealogie/SaintLouis. Commandeur depuis 1740, décédé 20/03/1754. Ce site mentionne aussi un Antoine Bochard de Champigny, chevalier de Saint-Louis en 1700, décédé en 1720.

⁸ <http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401g25z3g.num=20.q=champigny> 27 octobre 1720, C/8b/6 n° 85.1740

⁹ Les Archives Nationales ont conservé plusieurs de ses courriers, dont un à propos d'une enquête sur la lèpre effectuée en 1728 sur la Grande Terre de la Guadeloupe, « maladie introduite aux Antilles par des noirs en provenance de Guinée ». 25 juin 1728, C/8a/39 folio 112.

¹⁰ <http://pageperso.aol.fr/vincentdhornes/delattre-neuville.html>

¹¹ Décédée vers 1740 : réunion des parents et amis de son fils Alexandre Conrad le 11/09/1740 (AN Y4579A, registre de tutelles ; Geneanet, familles parisiennes)

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Conrad (ou Conrard ¹²) Alexandre BOCHARD de CHAMPIGNY, né le 24 octobre 1733 à Paris rue de Richelieu et baptisé le 26 paroisse Saint Eustache, enseigne aux gardes françaises en 1750 était maréchal de camp en août 1789 à la réforme du régiment et partit rejoindre l'armée des Princes à Coblenz où il commanda les 2^e et 4^e brigades réunies de la compagnie d'ordonnance à pied ¹³. Il fut ensuite capitaine d'une compagnie des chasseurs nobles dans l'armée de Condé ¹⁴ où il fit toutes les campagnes de 1796 à 1801. Il obtint en 1797 « le cordon rouge » (croix de Saint Louis), pour ses services et une grave blessure au combat d'Oberkammlach. Le 26 fructidor X (13/09/1802) à Bruxelles il prêta le serment exigé des émigrés pour rentrer dans la République française ¹⁵. En 1814 il obtint le brevet de lieutenant général, une pension de retraite de 4 000 francs et, le 27/12, la grand-croix de Saint Louis avec pension de 2 000 francs de l'ordre.

Il mourut le 14 février 1822 à Paris (75), en son hôtel de la rue Canivet. Il était marié avec Adélaïde Catherine de BÉRULLE, née vers 1750 et décédée le 14 janvier 1773 à Paris, en ce même hôtel de la rue Canivet.

Leur fils, messire Amable Jean Conrad BOCHART de CHAMPIGNY, né à Paris paroisse Saint Denis du Port, cloître Notre-Dame, chevalier de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem, officier au régiment des gardes françaises dès 1785, émigra avec son père en 1791 et, comme lui, fit la campagne de 1792 dans l'armée des Princes comme lieutenant en second et sous-aide major de la 3^e brigade de la compagnie des hommes d'arme à pied ¹⁶. Dès 1795 il passa à la **Martinique**, où son grand-oncle avait été gouverneur. Il resta dans l'île jusqu'en 1805, capitaine dans la garde nationale, d'abord sous la domination anglaise puis à la reprise de l'île par les Français, comme en fait foi un certificat de Villaret Joyeuse ¹⁷. Il avait promis fidélité devant le préfet colonial de la Martinique Villaret Joyeuse le 30 fructidor X (17/09/1802) et fut donc amnistié de l'émigration le 2 frimaire XI (23/11/1802) ¹⁸. Habitant au Trou au Chat, il épousa le 3 juillet 1802 à **Saint Pierre de la Martinique, paroisse du Mouillage**, Louise Caroline de SEYSSEL, neuvième et dernier enfant de très haut et très puissant seigneur messire Pierre Ange comte de SEYSSEL, seigneur de la Tour en Chavornois et de la maison forte d'Arthémar (1745-1814) et de Catherine DURAND DE LA JOUBARDIÈRE (1748-1822) ¹⁹. Elle était née en 1785 au François.

C'est ce couple qui s'installa en Normandie.

¹² Dans les pièces de son dossier GR 7 YD 695 aux Service historique de la Défense (SHD) à Vincennes et de F/7 aux Archives nationales (voir analyse plus loin), dont nous tirons plusieurs des informations précises sur lui et son père, on trouve les deux orthographes, y compris dans sa signature. Les prénoms viennent de son parrain « haut et puissant seigneur Conrad Alexandre comte de Rottembourg ».

¹³ SHD Fonds Pinasseau 1K45, 9. Création le 2 mai 1792 à Coblenz par le comte d'Artois de 32 compagnies d'ordonnance à pied « composées des hommes du Tiers qui ont émigré ou qui émigreront par la suite ».

¹⁴ AN O/3/2571.

¹⁵ AN F/7/5843, certificats d'amnistie et de maintenue an II/1815, Bo-Boh.

¹⁶ AN O/3/2571.

¹⁷ SHD GR2/395.et SHD Fonds Pinasseau 1K45, 9.

¹⁸ AN F/7/5847.

¹⁹ Voir p. 5131 de « La famille de SEYSSEL (branche martiniquaise) », GHC 201, mars 2007, p. 5128-5134.

Synthèse généalogique

- 1 Jean VII BOCHART seigneur de CHAMPIGNY
conseiller au grand conseil, maître des requêtes, intendant de justice en Normandie
+ 1691
ax Marie BOIVIN
bx 1663 **Madeleine HOUEL** (famille originaire de Normandie), marquise de Sainte Marie
en 1662, **sœur de Charles HOUEL**, seigneur en partie puis gouverneur de
Guadeloupe
ax **Jean de BOISSERET** seigneur en partie de la **Guadeloupe**
- 1a. nombreux enfants dont
- 1a.1 Jean VIII BOCHART seigneur de CHAMPIGNY et de NOROY
intendant du **Canada** le 24 avril 1686, intendant de la marine au Havre en 1701 et, le 5
octobre 1702
+ 29/09/1720
x Madeleine de CHASPOUX
d'où 4 fils dont
- 1a.1.1 **Jacques Charles BOCHART seigneur de CHAMPIGNY de NOROY et de
POINCY**, marquis de Sainte Marie
**gouverneur de la Martinique 1712-1720, gouverneur général des Iles du vent 1727-
1745**
o ca 1673
+ 20/05/1750 en France
x 27/05/1706 **Marie Madeleine de BOISSERET**, fille de Louis de Boisseret marquis de
Sainte-Marie (fils de Jean et Madeleine HOUEL) et de Catherine de LONGVILLIERS
+ 26/05/1716, 34 ans
d'où cinq enfants dont un seul fils :
1a.1.1.1 Jean BOCHART marquis de CHAMPIGNY
colonel d'infanterie en avril 1747
o 1712
+ 1761/ (alors à Paris, paroisse Saint Sulpice)
- 1a.1.2 **Jean Paul BOCHART de CHAMPIGNY**
capitaine des gardes, chevalier de Saint Louis, major général des armées du roi en
Bohême et Bavière
o 29/09/1689 Québec
+ 20/03/1743 Straubing, Bavière
x 27/06/1729 Anne Étienne de MEUVES, fille d'Étienne, directeur de la Compagnie
des Indes, et Marie Louise de LAIRE ²⁰
o ca 1703 (26 ans en 1729)
+ 27/03/1777 Paris ; 74 ans ²¹
ax Pierre de TURMENYE, maître en la Chambre des deniers du roi (1682-1726)
d'où Anne de TURMENYE décédée après 1740
d'où 8 enfants dont 6 survivants au décès du père, parmi lesquels :

²⁰ Parents et premier mari, pierfit sur Geneanet.

²¹ Plaque sur le mur gauche du chœur de l'église de Normanville et bulletin municipal de Normanville décembre 1989. Voir en fin d'article.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

1a.1.2.2 **Jean Conrad Alexandre BOCHART marquis de CHAMPIGNY**

« haut et puissant seigneur, seigneur du marquisat des Landes, Normanville, Mesnil Fuquet, Caer, Gravigny, Mesnil Morin, Tourneville et autres lieux, capitaine au régiment des gardes françaises, colonel d'infanterie, chevalier de Saint Louis » ²²

o 24 b 26/10/1733 Paris, Saint Eustache ²³

+ 14/02/1822 Paris

x 02/06/1767 Adélaïde Catherine René de BÉRULLE, fille d'Amable Pierre Thomas, premier président du parlement de Grenoble, et Catherine Marie ROLLAND

o ca 1749/50

+ 14/01/1773 Paris, en son hôtel cloître Notre Dame ; 22 ans 9 mois (plaque tombale à Normanville)

d'où

1 Alexandre Pierre BOCHART de CHAMPIGNY

o ca 1768

+ 02/09/1782 château de Normanville ; 14 ans 3 mois ; inhumé le lendemain eu cimetière

2 **Amable Jean Antoine BOCHART de CHAMPIGNY** (qui suit)

o 17/05/1770 ou 15/01/1773 Paris

²² Mentions à l'inhumation de son fils en 1782.

²³ Voir plus loin son dossier au SHD, GR7 YD 695.

Les Bochart de Champigny dans l'Eure

Jean Claude Leclerc

« Amable Jean BOCHART, comte de CHAMPIGNY, épousa Louise-Caroline de SEYSSEL à Saint-Pierre en juillet 1802. Elle était de quinze ans sa cadette. A vrai dire, l'épousée répugnait à quitter Saint-Pierre pour l'habitation Champigny. Elle finit par s'enfuir à la Guadeloupe avec le jeune de CHEVREUSE. Ils avaient tous les deux dix-neuf ans. En 1804, le jeune Chevreuse fut tué à la Guadeloupe, en se battant avec un parent. Caroline finit par rejoindre son mari qui avait gagné la métropole au retour des Bourbons. Le 24 juin 1816, la Caroline, capitaine Souchard, quittait la Martinique pour Le Havre. Il portait Caroline et Mme de CHEVREUSE » cf. Beausire-Seyssel (Vtesse de). Un cousin de l'Impératrice Joséphine à la Martinique, La Revue de Paris, 15 avril 1930, pp. 818-842. »

Cela explique le temps passé entre l'année du mariage (1802) et celle de la naissance du premier enfant (1817) ...²⁴

Précision de lieu qui n'est pas donnée dans ce texte : Louise-Caroline de SEYSSEL rejoignit son mari dans sa propriété de Normanville, à 7 km au nord d'Evreux (Eure, 27). Peu après son arrivée le mari s'empressa d'y faire enregistrer leur acte de mariage.

Le 23/08/1817, à Normanville, Amable Jean Conrad BOCHART de CHAMPIGNY, lieutenant-colonel, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Jean de Jérusalem, colonel de la garde nationale de l'arrondissement d'Evreux, et son épouse Madame Louise Caroline de SEYSSEL LA TOUR, déclarent qu'ils se sont mariés le 03/07/1802 à Saint-Pierre de la Martinique; que M. le comte de Champigny est rentré en France en novembre 1805; que Mme son épouse est arrivée le 02/08/1816; que ce n'est que depuis un mois que l'expédition de l'acte de leur mariage leur est parvenue et qu'ils se présentent pour l'enregistrer :

Notre Dame de Bon Port ville de Saint-Pierre'

Le 03/07/1802, après publication d'un ban à Saint-Pierre et à Notre Dame de Grâce du Trou au Chat et autorisation de son Excellence Mr KEPPEL, gouverneur de l'île, mariage de

- messire Amable Jean Conrad BOCHART de CHAMPIGNY, majeur, ancien officier au régiment des gardes françaises habitant demeurant au quartier du Trou au Chat, natif de la paroisse Saint Denis du Pas, cloître Notre Dame en la ville de Paris, fils de très haut et très puissant seigneur messire Conrad Alexandre Bochart marquis de Champigny, chevalier, ancien maréchal des camps et armées du Roi, commandant du bataillon du régiment des gardes françaises, commandeur de l'ordre de Saint-Louis, et de feu demoiselle [Adélaïde Catherine Renée] de BÉRULLE [o 1749], d'une part
- demoiselle Louise Caroline de SEYSSEL, mineure, fille de très haut et très puissant seigneur messire Pierre Ange comte de Seyssel de la Tour de Chavernois et de la maison forte d'Artemare et autres lieux, et de dame Catherine DURAND [de LA JOUBARDIÈRE], d'autre part.

Signé en présence de

- messire Louis Honoré Perrinelle Dumay, écuyer, conseiller à la cour souveraine de cette île ;
- messire Gilbert Jacques François Marie Rancé de la Cressonnière, ancien capitaine au régiment d'Armagnac ;

²⁴ Pierre Baudrier, GHC réponse 02-28 p. 3885.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

- messire François Marie Amédée vicomte de Giron Grenier, chevalier de Saint-Louis, ancien lieutenant des vaisseaux du Roy ;
- Mr Charles Deranée, commandant le bataillon des milices de Saint-Pierre ;
- Mr Gilles Charles Maupéou, fondé de procuration pour représenter le père de l'épouse

La déclaration de 1817 est faite en présence du père de l'époux, lieutenant général, garde croix de l'ordre de Saint-Louis, et de madame Bochart comtesse de Menillet, sa sœur.

Amable Bochart comte de Champigny, né vers 1766, chevalier de Saint-Louis le 27/12/1814, de l'ordre du Lys en 1817, de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, fut maire de Normanville de juin 1808 à son décès le 5 juillet 1821 : « Mr Amable Jean Conrad Bochart comte de Champigny, lieutenant-colonel, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint Louis et de Saint Jean de Jérusalem, maire de cette commune ».

²⁵

Son épouse Louise Caroline CRESSIEUX de SEYSSEL, fille de Pierre Ange et Catherine DURAND ²⁶, est décédée à Paris en avril 1829, à 43 ans.

La sœur de Louise Caroline, Marie Rose Nicolas CRESSIEUX de SEYSSEL, née le 23/07/1777 en Martinique, est décédée à 94 ans, le 11/10/1871, au château de Normanville. Elle avait épousé en premières noces Alexandre Marie Raymond LE FILLEUL de LA CHAPELLE, décédé à la Martinique, et s'était remariée à la Basse Terre de la Guadeloupe le 27 frimaire an XII avec Laurent Louis Elisabeth de BEAUSIRE ²⁷, chevalier de Saint Louis, ancien officier de l'armée de Condé, établi à Basse Terre depuis 6 mois au mariage, fils de Marie Claude Sébastien, ex conseiller au parlement de Metz, et Anne Antoinette GOUSSAUD. Il mourut le 09/08/1822 au Fort Saint Pierre. Le couple BEAUSIRE eut un fils, Charles ²⁸, conseiller à la cour de cassation, marié vers 1842 avec Jeanne Alexandrine Le Moyne d'Aubermesnil, d'où postérité, et une fille, Louise Catherine dite Loysa, née le 02/04/1804 ²⁹, baptisée le 26 floréal XIII (16/05/1805) au Fort Saint Pierre et décédée célibataire le 17/10/1883, à 76 ans, « au domicile de M. le Marquis de Champigny sis en cette commune de Normanville » ³⁰.

Amélia de PERPIGNA, fille de Reine Gabrielle, l'aînée des sœurs SEYSSEL, est décédée au château de Normanville, en 1847 ³¹.

Des 4 fils d'Amable et de Louise Caroline un seul survécut à l'enfance :

1 Jean Conrad BOCHART de CHAMPIGNY

²⁵ On trouve aussi bien le nom écrit CRECIEUX que CRESSIEUX. Voir par exemple en fin d'article les inscriptions des pierres tombales.

²⁶ Voir p. 5130-5131 de « La famille de SEYSSEL (branche martiniquaise) », GHC 201, mars 2007, p. 5128-5134.

²⁷ Voir « Des BEAUSIRE aux Antilles et à l'île de France », de Philippe Clerc, GHC 199, janvier 2007, p. 5064-5065.

²⁸ Né le 23/12/1807 à Sainte Lucie et décédé le 17/02/1869 à Paris, d'après Christian Soyer sur Geneanet.

²⁹ Née à la Basse Terre de la Guadeloupe et âgée au décès d'après sa pierre tombale.

³⁰ Plaques tombales de la mère et de la fille contre le mur de l'église de Normanville, photographiées le 22 juillet 2005 (voir en fin d'article). C'est la découverte de ces plaques tombales qui est à l'origine de la recherche de *Jean Claude Leclerc* et la mention de la naissance en Guadeloupe de la fille qui l'a incité à nous contacter.

³¹ GHC 2007, p. 5129 et 5211 et voir les pierres tombales.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

o 02 d 03/09/1817 Normanville ; père comte de Champigny, 47 ans, colonel de la 1^{ère} légion de garde nationale de l'arrondissement d'Evreux, déclarant, en présence de son père, Conrad Alexandre Bochart marquis de Champigny, lieutenant général, grand-croix de Saint Louis, demeurant à Paris, et de Louis Auguste Charles Le Nez Cotti de Brécourt chevalier, capitaine d'infanterie, chevalier de Saint Louis, commandant de la garde nationale de Vernon

+ 14 d 15/09/1817 Normanville, 13 jours

2 Jean Amable Ferdinand BOCHART de CHAMPIGNY

o 01 d 02/11/1818 Normanville ; déclaré par le père, en présence de son père marquis de Champigny, 85 ans, et de Jean Marie Joseph Goulliard, chirurgien en chef des hospices d'Evreux

+ 31/03/1819 Normanville, 4 mois

3 Jean BOCHART marquis de CHAMPIGNY

o 01 d 02/11/1819 Normanville ; déclaré par le père en présence de Nicolas Toussaint Gabriel, architecte ancien expert juré du roi, 81 ans, demeurant à Paris, et de Jean Marie Joseph Goulliard, chirurgien en chef des hospices d'Evreux

+ 28/06/1915 Normanville, 95 ans

x 06/06/1843 Paris VIII, Louise Victoire Laure de JAHAM, fille de Jacques François Ferdinand et Reine Amélie de PERPIGNA ³²

o ca 1822 Martinique

+ 08/02/1898 Normanville, en son domicile en cette commune ; 75 ans « la date ni le lieu exacts de naissance n'ont pu être trouvés ; l'acte de mariage, rétabli en vertu de la loi du 12/02/1872, n'en fait pas mention »

d'où

3.1 Marie Boniface Michel Victor Thibault Conrad BOCHART de CHAMPIGNY

o 05/06/1846 Paris

+ 12/01/1871 château de Normanville, 24 ans, lieutenant dans la garde mobile de l'Eure (blessé à Moulineaux) ³³

4 Jean Louis Achille BOCHART de CHAMPIGNY

o 01 d 02/12/1820 Normanville ; déclaré par le père, en présence de son père marquis de Champigny, 87 ans, et de Nicolas Toussaint Gabriel, architecte ancien expert juré du roi, 81 ans ³⁴

+ 25/03/1822 Evreux (27), 15 mois

Conrad BOCHART de CHAMPIGNY, décédé « dans la vingt-cinquième année de son âge », est la dernière génération des Champigny dans l'Eure, comme en fait foi son faire-part de décès ³⁵. L'annonce est faite par ses parents, Monsieur le Marquis et Madame la Marquise de Champigny, et d'autres membres de la famille, la comtesse douairière de

³² Décédée le 17/10/1847 chez le marquis de Champigny son gendre au château de Normanville : née à la Martinique le 07/02/1800, veuve de François Ferdinand de JAHAM.

³³ Bataille de Moulineaux en Seine Maritime (château de Robert le Diable), le 4 janvier 1871, par les mobiles de l'Eure, pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71. Voir http://jumieges.free.fr/jumieges_1870.htm et sur Geneanet Souvenirs d'un mobile du Vexin, édité par F. Henry à Paris, 1871 : <https://www.geneanet.org/forum/viewtopic.php?t=480370>. Croix à son nom dans le cimetière de l'église de Normanville (voir fin article).

³⁴ Peut-être fils d'Ange Jacques Gabriel, premier architecte de Louis XV, constructeur du Petit Trianon. Il mourra le 22/08/1823 ; en 1824 inventaire après décès M^e Auguste Herbelin, LXX.

³⁵ Archives de l'Eure, 3 F 269

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Beausire de Seyssel et ses enfants, ainsi que des Creuzé de Latouche, Littée, de Bérulle et de Flamarens pour lesquels il est arrière-neveu, neveu et cousin.

Le château de Normanville avait été acquis en 1776 par Jean Bochart de Champigny et resta dans la famille jusqu'en 1870³⁶. Il fut démoli faute de réparation³⁷.

Datant du XVII^e siècle, l'église de Normanville est placée sous le vocable de Saint Gaud. Bâtie de pierres de taille, elle comprend une nef rectangulaire de la fin du 15^e siècle et un chœur en retrait. Elle possède des fenêtres à meneaux, de magnifiques vitraux et un retable³⁸.

³⁶ La notice Wikipedia dit qu'il fut construit de 1737 à 1740 par Jean Fiquet qui meurt à Rouen en 1775 et qui est inhumé dans la chapelle de l'église de Normanville avec sa femme Marie Thérèse Marquet morte en décembre de la même année. Le 18/12/1776 à Normanville est inhumé « le cuisinier du marquis de Champigny » : l'acquisition par les Bochart de Champigny serait donc juste postérieure aux décès du couple Fiquet. Par ailleurs la vente du château (1870 d'après Wikipedia) doit être plutôt 1871, année du décès du dernier descendant des Bochart de Champigny en janvier et de Marie Rose Nicolas Cressieux de Seyssel veuve de Beausire en octobre, inhumés dans le cimetière de Normanville. La dernière pierre tombale de ce cimetière est de 1883 mais Loysa de Beausire est décédée « au domicile de M. le Marquis de Champigny sis en cette commune de Normanville » et non « au château de Normanville » (voir en fin d'article).

³⁷ Voir son état actuel sur <https://www.youtube.com/watch?v=3SMw3oDRMhg>

³⁸ <http://www.grandevreuxtourisme.fr/commune/normanville/>

**Les dossiers BOCHART de CHAMPIGNY aux Archives de la Défense
(SHD)**

Bernadette Rossignol

GR4 YD 1775 de Champigny, Jean Paul Bochart, comte

Paris 21/04/1770, M^e Cordier (LVII) ³⁹

Comparaissent les quatre frères et sœurs, enfants de « M^{re} Jean Paul Bochart comte de Champigny, capitaine des grenadiers au régiment de gardes françaises, maréchal des camps et armées du roi, et major général de ses armées en Bohême et Bavière » décédé le 23 mars 1743 :

- 1 M^{re} Alexandre Conrard Bochart chevalier marquis de Champigny, lieutenant au régiment des gardes françaises demeurant à Paris, cloître Notre Dame, paroisse St Jean St Denis, né le 23/10/1733
- 2 Dame Anne Louise Bochart de Champigny, née le 17/11/1734, épouse de M^{re} Jean François Alexandre de Bernard chevalier seigneur de Champigny comte de Montgon, chevalier de Saint Louis, demeurant ordinairement audit Champigny, de présent à Paris rue de Babylone paroisse Saint Sulpice
- 3 M^{re} Jean Bochart seigneur de Champigny, chanoine de la ville de Paris y demeurant susdit cloître de ladite église, né le 06/12/1737 ⁴⁰
- 4 Dame Anne Thérèse Bochart dame de Champigny, née le 07/09/1741, épouse de M^{re} Henri Pomponne Louis comte de Montenay, chevalier de Saint Louis, ancien capitaine de cavalerie au régiment de la Reine, demeurant ordinairement au château de Fourges près Magny, de présent à Paris, cloître Notre Dame, paroisse St Jean St Denis

Ils exposent qu'à la mort de leur père ils ont obtenu une pension de 4 500 livres sur la tête des 6 enfants qu'il laissait, 1 000 livres pour chacun des 3 garçons et 500 livres pour chacune des 3 filles. Puis réversibilité de 500 livres à la mort d'une des filles mais pas à celle d'un garçons tué en février 1761 sur une frégate du roi comme garde marine, ce qu'ils réclament.

Mémoire non daté de la dame de Champigny à M. le comte d'Argenson

Elle paraît jouir de 17 180 livres de rentes, sans comprendre la maison qu'elle occupe.

Mais ce bien est chargé de 10 600 lt de rentes : elle n'a donc pour revenu actuel que 6 580 lt.

Sur ce revenu il faut prélever la somme principale de 30 000 lt « pour les dettes criardes de défunt S. de Champigny son mari » ; les intérêts diminuent son revenu de 1 500 lt : il est donc réduit à 5 080 lt. Dans cette somme est compris le douaire de 3 180 lt venant de la succession de M. de Turmenyes son premier mari.

De sorte que si elle décède avant ses enfants il ne leur restera pour tout revenu que 1 900 lt avec la maison qu'elle occupe dont on peut évaluer le loyer à 3 000 lt.

Quant à la substitution qui a été faite au profit de son fils aîné par feu brigadier d M. de Champigny, trésorier de la Saint Chapelle, elle ne consiste qu'en 14 actions de la Compagnie des Indes et en contrat sur les Etats de Languedoc produisant 1 500 lt de rente, dont il ne pourra jouir qu'à l'âge de 25 ans.

³⁹ Cet acte, qui « donne acte de l'existence » des comparants, ne figure pas dans les minutes de ce notaire au Minutier central.

⁴⁰ Chanoine de l'église de Paris, inventaire après décès 21/06/1790, cloître Notre Dame, Z/2/3133, 19 ; registre de tutelles, 30/11/1790, AN Y5196B.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

GR7 YD 695 Bochard de Champigny, Conrard Alexandre

Acte de baptême à Paris Saint Eustache le lundi 26/10/1733, né samedi dernier (24/10)
Fils de Jean Paul, chevalier, capitaine au régiment des gardes françaises, chevalier d'ac Saint Louis, et de haute et puissant, et dame Anne Étienne de Meuves, demeurant rue de Richelieu. Parrain haut et puissant seigneur Conrard Alexandre comte de Rottembourg, brigadier des armées du roi, gouverneur des ville et château de Béthune, chevalier de Saint Louis, ci-devant ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de France au congrès de Cambrai et actuellement auprès de LL MM CC⁴¹ (représenté par son intendant) ; Marraine haute et puissant dame Émilie de Mailly Dubreuil, épouse de haut et puissant seigneur Jean François de Creil chevalier de Poissy, brigadier des armées du roi, capitaine commandant la compagnie des gardes à cheval de Sa Majesté et chevalier de Saint Louis, elle aussi représentée.

Mémoire le 20/09/1779

(signé Conrard Alexandre Bochard de Champigny)

Capitaine en second de grenadiers au régiment des gardes françaises

A reçu en avril 1743 une pension de 1 000 livres (faisant partie d'une pension de 4 500 livres aux 6 enfants) au décès de son père mort major à Strobeing, en raison des services de celui-ci et de la perte de la finance de sa compagnie de 80 000lt (voir ci-dessus l'acte du 21/04/1770). Il a cessé de toucher cette pension quand il a quitté la France à la suite du comte d'Artois en 1790.

Services et pensions au 09/03/1788

Né le 23/11/1733 (sic)

30/11/1750 second enseigne au régiment des gardes françaises

01/03/1754 premier enseigne

27/02/1758 sous-lieutenant

18/10/1761 sous-aide-major

27/04/1767 lieutenant

09/05/1771 rang de colonel

22/02/1778 capitaine en second de grenadiers

16/04/1780 capitaine de fusiliers

15/12/1782 capitaine de grenadiers

01/01/1784 brigadier

09/03/1788 maréchal de camp

Pension 1 298 lt

Présent le 31/08/1789 à la réforme du régiment

Paris 21/09/1814, le marquis de Champigny, maréchal de camp (et 14/07/1819)

(les services ci-dessus puis)

1792 commandant en second, et par intérim en chef, le corps des hommes d'armes à pied

1796 blessé grièvement au combat d'Oberkammlach où il servait comme simple chasseur noble

1797 capitaine de la compagnie des chasseurs nobles à l'armée de Condé où il a fait toutes les campagnes jusqu'à son licenciement en 1801

1797 a obtenu pour ses services et blessures le cordon rouge par le Prince de Condé à Uberlingue près Constance

⁴¹ Leurs Majestés Catholiques : le roi et la reine d'Espagne.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Campagnes de guerre, 6 ans (1 en 1792 dans l'armée de Bourbon ; 5 à l'armée de Condé en 1796, 1797, 1799, 1800, 1801) + service effectif sous les drapeaux 50 ans 4 mois.
Total 53 ans 4 mois

13/08/1814 brevet de lieutenant général

01/10/1814 pension de retraite 4 000 francs

27/12/1814 grand-croix de Saint Louis

01/07/1816 pension du dit ordre 2 000 francs

GR2 YE 395 Bochart de Champigny, Amable Jean Conrad

Présent à

Il signe A. Bochart de Champigny fils

Etat des services en septembre 1815 :

né le 17/05/1770

demeurant à Paris rue du Canivet n° 2, paroisse Saint Sulpice

cadet gentilhomme à l'école militaire 02/04/1783 ; sous-lieutenant le 16/03/1785 ;

nommé enseigne provisoire au régiment des gardes françaises 08/05/1785 ;

enseigne 06/04/1788 ; réformé avec le régiment le 31/08/1789 avec le grade de capitaine ;

émigré en 1791 ; campagne de 1792 à l'armée des Princes comme officier major dans le corps des compagnies d'ordonnance à pied dit des hommes d'armes, commandé par les anciens officiers des gardes françaises ; emploi de sous aide-major avec rang de lieutenant-colonel, « suivant l'ordonnance de création du dit corps par leurs altesses royales frères de Louis Seize » (certificat signé du marquis de Chastelage, commandant général, du baron de Bertillat, lieutenant général, du marquis de Romance, maréchal de camp) ;

passé en 1795 dans les milices de la Martinique où il est resté jusqu'en 1805

Années de services :

du 02/04/1783 au 31/12/1792 : 6 ans 7 mois 14 jours

lieutenant colonel du 01/01/1792 au 31/12/1792 : 1 an

campagne 1 an

Certificat de l'amiral Villaret Joyeuse, gouverneur de la Martinique, Fort de France, 30 messidor XIII, 13 juillet 1805 : « à l'époque de la reprise de l'île par les Français, (il) servait dans la garde nationale en qualité de capitaine (...) depuis cette époque il a constamment exercé les mêmes fonctions. La manière distinguée dont cet officier a rempli les devoirs de sa place dans toutes les circonstances lui méritent à juste titre les éloges les plus flatteurs. C'est sous ce rapport que je m'empresse de lui rendre la justice due à son zèle et à l'empressement qu'il a manifesté dans toutes les circonstances. »

BOCHART de CHAMPIGNY
dans le fonds F/7 (Police) des Archives nationales
Bernadette Rossignol

Amnistie des émigrés, Sénatus-consulte du 6 floréal XI (26/04/1802)

Amnistie accordée à tous les émigrés qui rentreront en France avant le 1^{er} vendémiaire XI (23/09/1802) et prêteront serment à la Constitution. Ils s'engageront à renoncer à toutes relations, titres et décorations reçus à l'étranger, resteront 10 ans sous la surveillance de la police et au long de cette période seront éloignés de 20 lieues de leur domicile habituel. Ils ne pourront pas attaquer les actes de vente entre la République et les acquéreurs de biens nationaux. Le ministre de la Police générale seul (Joseph Fouché) délivrera des certificats d'amnistie après examen des rapports des préfets et il sera dressée une liste de 1000 noms. ⁴²

F/7/5843 Certificats d'amnistie et de maintenue an II/1815, Bo-Boh
Bochart de Champigny Conrard Alexandre

29 fructidor X (16/09/1802)

Constataion à Bruxelles des déclarations et serments d'émigrés rentrant dans la République française en vertu de l'amnistie

Conrad Alexandre Bochart (Bochart corrigé en Bochart) de Champigny, ancien capitaine des grenadiers des gardes françaises, né à Paris, 68 ans.

« Je déclare rentrer dans la République pour y vivre paisiblement soumis aux lois et arrêtés du gouvernement. Je jure d'être fidèle au gouvernement établi par la constitution, de n'entretenir ni directement ni indirectement aucune liaison ni correspondance avec les ennemis de l'état. Je déclare en outre n'avoir obtenu aucun titre, place, décoration, traitement ou pension des puissances étrangères. »

2 brumaire XI (24/10/1802)

Conrad Alexandre Bochart de Champigny, ancien officier au régiment des gardes, 69 ans, représente que, au début de la Révolution, « il s'est vu forcé, pour conserver ses jours, de passer en pays étranger [...] A cette époque il a envoyé son fils à la Martinique pour gérer son habitation [sic] »

Dès la loi du Sénatus-consulte connue, « il s'est empressé d'y obéir en faisant un des premiers sa déclaration » mais, sans doute par oubli, il n'a pas été mis sur un tableau. Il est « parent du premier président Bochart de Saron, victime de la Révolution à l'instant où ses fils réquisitionnaires combattaient pour ma République⁴³. Il appartient à une famille dont la moralité est connue et son âge et ses infirmités sont des titres qui répondent de sa conduite. »

Il demande donc son inscription sur le prochain tableau pour « mettre ordre à ses affaires et assurer à ses enfants les tristes restes d'une fortune délabrée. »

⁴² <https://journals.openedition.org/ahrf/12784?lang=fr> Emmanuel de Waresquiel, Joseph Fouché et la question de l'amnistie des émigrés (1799-1802), Annales historiques de la Révolution française, avril-juin 2013, p. 372.

⁴³ Dossier F/7/3363 Bochart Saron (héritiers) : arrêté du 12 fructidor III (29/08/1795) qui ordonne la restitution en faveur des héritiers de Jean Baptiste Gaspard Bochart Saron des biens de leur père condamné le 1^{er} floréal (20/04/1795) par le tribunal révolutionnaire. Sur cette branche et le premier Président du Parlement de Paris, époux d'une d'Aguesseau, voir Geneanet.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Signé « Bochart V^e Laroque Menillet pour mon père »⁴⁴
En marge « au prochain tableau » 7 brumaire XI (29/10/1802)

Le certificat d'amnistie est daté du 18 frimaire XI (09/12/1802). « Il rentrera, en conséquence, dans la jouissance de ceux de ses biens qui n'ont été ni vendus ni exceptés par l'article XVII du Sénatus-consulte »

5 mars 1828

Dame Louise Caroline de Seyssel, veuve de Mr Amable Jean Conrad Bochart ⁴⁵ marquis de Champigny, agissant comme tutrice de son fils mineur Jean Bochart marquis de Champigny, doit prouver, pour soutenir un procès devant le tribunal d'Evreux, la mort civile dans laquelle a été pendant son émigration Alexandre Bochart marquis de Champigny, aïeul paternel de son fils, et demande son certificat d'amnistie par la ministre de la Police générale le 18 frimaire XI.

F/7/5847 Certificats d'amnistie et de maintenue an II/1815, Born-Bouch
Bouchard-Champigny Amable Jean Conrad

Extrait du registre de la préfecture de la Martinique le 30 fructidor X (17/09/1802) ⁴⁶
« Je soussigné Amable Jean Conrad Bouchard Champigny, natif de Paris, département de la Seine, domicilié à la Martinique et depuis l'an mil sept cent quatre vingt onze habitant cultivateur porté sur la liste des émigrés en France » demande au préfet colonial de recevoir le serment qu'il fait d'être fidèle à la Constitution (etc.)

Le certificat d'amnistie lui est délivré à Paris le 26 frimaire XI (17/12/1802).

Nota : le père comme le fils affirment que le départ de ce dernier pour la Martinique est de 1791 (en réalité 1795), passant sous silence ses années d'émigration et de service dans l'armée des Princes.

⁴⁴ Adélaïde Louise Bochart de Champigny veuve de Ferdinand Georges Amable de La Roque comte de Menillet.

⁴⁵ Ecrit Bochart dans la lettre, d'une belle écriture mais qui n'est pas de la main de la marquise laquelle signe à la fin « La M^{ise} de Champigny » et qui donne comme adresse « Chez Mr Fauconnier rue Jacob n° 11 à Paris ».

⁴⁶ Dans cet extrait le patronyme est orthographié « Bouchard-Champigny », ce qui explique le déclassement du dossier.

**Les BOCHART de CHAMPIGNY de l'Eure
dans le Minutier central parisien**

(actes signalés par *Jean-Claude Leclerc* et relevés par *Bernadette Rossignol*)

Chez M^e Armand Louis Henry Péan de Saint-Gilles, quai Malaquais (XCI)

XCI/1707, 5 mars 1829 : PV d'adjudication de deniers dans la Compagnie des Glaces appartenant au mineur de CHAMPIGNY

XCI/1710, 2 juin 1829 : Inventaire après le décès de Madame la marquise de CHAMPIGNY

XCI/1710, 6 juin 1829 : Testament olographe de Madame la marquise de CHAMPIGNY

XCI/1711, 16 juillet 1829 : Procuration de Littée comme tuteur du mineur de Champigny, avocat à Paris rue des Marais, faubourg Saint-Germain, à M. Magin, chevalier de la Légion d'honneur demeurant à Paris, pour gérer les biens du mineur à Champigny et environs, Seine et Oise et Seine

XCI/1707, 5 mars 1829 : PV d'adjudication de deniers
dans la **Compagnie des Glaces**
appartenant au mineur de CHAMPIGNY

Madame Louise Caroline de SEYSSEL marquise de CHAMPIGNY, veuve de M. Amable Jean Conrad BOCHART de CHAMPIGNY, demeurant en son château de Normanville près Evreux dans l'Eure, présentement à Paris, logée rue de la ferme des Mathurins n° 2 Agissant comme tutrice de Jean Bochart de Champigny, son fils mineur Propriétaire de 5 deniers et demi d'intérêts dans la Compagnie des Glaces à Paris rue de Reuilly n° 24, faubourg Saint-Antoine et indivisément avec sa mère d'un autre denier de la même compagnie.

Conseil de famille devant le tribunal de 1^{ère} instance d'Evreux, le 24/11/1828, pour donner avis sur ventes et achats d'immeubles et autres objets appartenant au mineur ou l'intéressant (besoin d'argent pour des travaux dans des fermes et autres), dont ces deniers que le mineur a hérité de sa tante Mme la comtesse de MENILLET.

Membres côté paternel :

- Etienne Charles Gabriel de BERNY, chevalier, conseiller de S.M. en sa cour royale de Paris, chevalier de la Légion d'honneur, demeurant à Paris rue d'Enfer n° 55, cousin du mineur
- Jean François Hilaire marquis de TILLY maréchal des camps et armées du roi, lieutenant de ses gardes du corps, chevalier de Saint-Louis, demeurant à Paris rue Richepance n° 5, parent et subrogé tuteur
- Louis PORET de BLANSVILLE, propriétaire demeurant à La Chapelle du Bois des Fault arrondissement de Louviers, Eure, ami

Membres côté maternel : des amis à défaut de parents

Parenté d'après l'établissement de la propriété des deniers
(reclassé chronologiquement depuis l'origine)

5 deniers et demi appartenant au mineur comme seul héritier de sa tante Mme Amable Adélaïde Louise BOCHART de CHAMPIGNY veuve de Ferdinand Georges Amable de LA

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

ROQUE comte de MENILLET décédée au château de Normanville 04/06/1823 ⁴⁷
(testament olographe 12/04/1823, déposé chez M^e Péclet à Evreux le 10/06/1823 ;
inventaire après décès M^e Péclet, Evreux, 11/09/1823 ; conseil de famille du mineur
22/10/1823)

un demi-denier d'intérêt :

31/12/1702 : Association d'origine de la Compagnie des glaces de Reully ; Etienne
DEMEURES [orthographe répétée par le notaire parisien au vu des papiers ; il s'agit en
fait de la famille DEMEUVES ou de MEUVES. Nous modifions donc ci-après
l'orthographe fautive du notaire] a 21 deniers d'origine + 4 acquis en 1713 de Pierre
PECOT chevalier de SAINT-MAURICE, propriétaire d'origine

05/05/1728 (M^e Lauverjon) : inventaire après décès d'Etienne DEMEUVES, 5 enfants
héritiers

19/06/1728 (M^e Lauverjon) : Jacqueline Marguerite DEMEUVES veuve de Jacques de
HERICY marquis DESTREHAN renonce à la succession. Restent 4 parts de 6 deniers

02/03/1762 : décès d'un des 4 enfants, Marie Madeleine Charlotte DEMEUVES veuve de
Philippe CANAYE de BRANNAY ; seul héritier (des 6 deniers) quant aux meubles et
acquêts, son neveu Etienne Louis DEMEUVES

25 brumaire X (16/11/1801) (M^e Anjubault) : notoriété à défaut d'inventaire après décès de
Marie Jeanne DEMEUVES veuve de Louis DESREULX (qui était héritière pour $\frac{1}{4}$
quant aux meubles et acquêts et $\frac{1}{2}$ quant aux propres d'Etienne Louis DEMEUVES son
frère) : héritière $\frac{1}{3}$ sa petite-fille Armande Hélène Louise Marie DESREULX épouse
de Claude Paul de TUGNOT

9 prairial XIII (29/05/1805) (M^e Anjubault) : abandon contenant partage de la succession
d'Etienne Louis DEMEUVES et subdivision entre Mme de TUGNOT et les autres
héritiers de Mme veuve DESREULX des objets à eux abandonnés dans la succession
d'Etienne Louis DEMEUVES

03/09/1818 (M^e Lequesne) vente (14 000 francs comptant) d'un demi-denier par Mme de
TUGNOT à Mme Amable Adélaïde Louise BOCHART de CHAMPIGNY veuve de
Ferdinand Georges Amable de LA ROQUE comte de MENILLET

5 deniers d'intérêts :

31/12/1702 : Association d'origine de la Compagnie des glaces de Reully ; Etienne
DEMEUVES a 21 deniers d'origine + 4 acquis en 1713 de Pierre PECOT chevalier de
SAINT-MAURICE, propriétaire d'origine

05/05/1728 (M^e Lauverjon) : inventaire après décès d'Etienne DEMEUVES, 5 enfants
héritiers puis 4 par renoncement de l'un d'eux (voir ci-dessus) ; un des héritiers est
Etienne DEMEUVES fils

23/07/1768 (M^e Delage) : transport par Etienne DEMEUVES à sa fille Anne Etiennette
DEMEUVES épouse en secondes noces de Jean Paul BOCHART de CHAMPIGNY

21/03/1778 (M^e Cordier) : partage de succession d'Anne Etiennette DEMEUVES veuve en
secondes noces de Jean Paul BOCHART de CHAMPIGNY ; légataire universel et
particulier son fils Conrad Alexandre BOCHART de CHAMPIGNY (pour 4 deniers et
demi) ; abandon de trois quarts de denier par Conrad Alexandre BOCHART de
CHAMPIGNY à sa sœur Anne Louise BOCHART de CHAMPIGNY veuve de Jean
Alexandre BERNARD de CHAMPIGNY MONTGON

09/02/1789 (M^e Thion de La Chaume) : achat d'un demi-denier restant de ces trois quarts
par Conrad Alexandre BOCHART de CHAMPIGNY de sa sœur Anne Louise BOCHART
de CHAMPIGNY veuve de Jean Alexandre Bernard de CHAMPIGNY MONTGON

⁴⁷ Née à Paris, décédée à 55 ans. Plaque tombale contre le mur de l'église de Normanville.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

- 14 floréal XI (04/05/1803) (M^e P.H. Péan de Saint-Gilles) : Conrad Alexandre BOCHART de CHAMPIGNY transporte ces 5 deniers à sa sœur Etienne Thérèse BOCHART de CHAMPIGNY épouse (ou veuve ?) de Henry Pomponne Louis de MONTENAY
- 05/10/1807 (M^e Pierre Henri Péan de Saint-Gilles, père et prédécesseur immédiat du notaire soussigné) : notoriété après le décès de Mme veuve de MONTENAY ; seule et unique héritière sa fille Anne Louise Thérèse de MONTENAY épouse de François Marie Hilaire marquis de TILLY (maréchal des camps et armées du roi, chevalier de Saint-Louis, demeurant à Paris rue Richepance n° 5, subrogé tuteur du mineur)
- 08/05/1810 (M^e P.H. Péan de Saint-Gilles) : vente (80 000 francs payés comptant) par le marquis et la marquise de TILLY à Mme la comtesse de MENILLET
un demi denier à prendre dans le denier indivis avec sa mère :
- 9 prairial XIII (29/05/1805) (M^e Anjubault) (voir ci-dessus) : abandon à Mme de MONTENAY d'un demi denier dans le partage de la succession d'Etienne Louis DEMEUVES son oncle, dont elle était héritière 1/12^e quant aux meubles et acquêts et 1/6^e quant aux propres par représentation d'Anne Etienne DEMEUVES décédée veuve de Jean Paul BOCHART de CHAMPIGNY
- 05/10/1807 (M^e P.H. Péan de Saint-Gilles) (voir ci-dessus) : notoriété après le décès de Mme veuve de MONTENAY ; seule et unique héritière sa fille Anne Louise Thérèse de MONTENAY épouse de François Marie Hilaire marquis de TILLY
- 29/04/1813 (M^e P.H. Péan de Saint-Gilles) : vente du demi-denier par Mme de TILLY à M. le comte de CHAMPIGNY
- 11/09/1819 : M. de CHAMPIGNY adjudicataire de l'autre demi-denier par jugement au tribunal de 1^{ère} instance de la Seine, sur poursuite de
- Charles Alexandre Maurice TESTU marquis de BALINCOURT et son épouse Madeleine Marie Louise Clémentine TESTU de BALINCOURT, et de
 - Achille Louis Charles Alexandre MORELL d'AUBIGNY
- par représentation de leur mère Anne Alexandrine BERNARD de CHAMPIGNY MONTGON épouse de Charles Louis TESTU de BALINCOURT, seuls héritiers de Jeanne Louise BOCHART de CHAMPIGNY leur aïeule décédée veuve d'Alexandre BERNARD de CHAMPIGNY MONTGON
- Nota : La "Manufacture royale des glaces" a été fondée par Colbert en 1665 à Reuilly près de Vincennes, à l'emplacement de la caserne du 20 rue de Reuilly, pour éviter d'importer des miroirs de Venise. Sa renommée grandit avec la Galerie des glaces de Versailles. Elle est à l'origine de Saint-Gobain [exposition au Musée d'Orsay du 7 mars au 4 juin 2006]

XCI/1710, 2 juin 1829 : Inventaire après le décès de Madame la marquise de CHAMPIGNY

Louise Caroline de SEYSSEL veuve d'Amable Jean Conrad BOCHART comte de CHAMPIGNY, décédée à Paris le 5 avril 1829, rue Neuve de la ferme des Mathurins n° 3 où elle avait un appartement mais domiciliée de fait et de droit à Normanville, canton nord d'Evreux.

[l'inventaire se poursuit jusqu'au 25 juillet et donne le détail des « objets en évidence », linge, argenterie, bijoux, argent comptant, ainsi que des papiers : 32 dossiers]

Le tuteur, désigné par le conseil de famille à Evreux le 09/05/1829, est Jean Baptiste Charles de GOUJON de THUISY marquis de THUISY, maréchal des camps et armées du

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

roi, chevalier de Saint Louis, chevalier honoraire de Saint Jean de Jérusalem, demeurant à Saint-Germain en Laye rue de Noailles n° 25, dont l'épouse, Catherine Philiberte Françoise de BÉRULLE, est grand-tante du mineur orphelin alors âgé de 9 ans.

Le subrogé tuteur est Michel Alfred LITTÉE, avocat demeurant à Paris rue des Marais n° 3, faubourg Saint-Germain.

Extrait des papiers :

1 location de l'appartement à Paris depuis le 01/07/1827

2 créances actives

1) Mme la marquise de Champigny a transporté en mars 1828 à M. Louis Régis négociant à Nantes différentes créances dues par M. Michel RICHER, habitant de la Martinique, ensemble 64 115 livres (successions de ses père et mère), moyennant 30 000 francs dont 10 000 payé comptant

4) 910 francs souscrit par M. LALUNG BONNAIRE au profit de Mme de Champigny le 07/08/1823

9) lettre de change de 2.676 francs tirée par M. BAREME père et Compagnie à l'ordre de MM JAMET et LILETTE sur MM. Ph. CLERC et Cie au Havre, passée à l'ordre de Mme de Champigny le 29/05/1827. M. Littée observe que la maison Clerc et Cie est actuellement en faillite et que Mme de Champigny a adressé à M. Martin FOUACHE [sic, pour FOACHE] et fils, négociants à Nantes, la lettre avec procuration.

11) à 15) traites souscrites le 2 messidor XII (21/06/1804) par le caissier générale du Trésor public au profit du payeur de la Martinique (arrêté du gouvernement du 19 messidor XI), passées à l'ordre de M. de DRÉE, copropriétaire avec Mme de Champigny et autres de l'habitation de la Martinique

5 émigration (8 pièces)

- 29 thermidor X (17/08/1802), commissaire général de police de Bruxelles : Conrard Alexandre Bochart de Champigny a prêté le serment exigé préalablement à son amnistie comme émigré,

- 18 fructidor X 05/09/1802) : amnistie

- 14 nivôse XI (04/01/1803), préfet de l'Eure : levée du séquestre

6 testament de l'abbé de Champigny (6 pièces)

[nota : aux Archives nationales, dans la série T, papiers privés tombés dans le domaine public, séquestrés pendant la Révolution, T 559, papiers de l'abbé Bochart de Champigny]

- testament olographe de l'abbé de Champigny, Paris 30/05/1790, déposé chez Me Delacourt 15/06/1790, insinué Paris 29/01/1791 : institue son frère légataire universel

- 02/10/1790 (M^e Delacourt) : renonciation par le mandataire de Mme Etiennette Thérèse Bochart de Champigny veuve d'Henri Pomponne Louis de Montenot, à la succession de l'abbé son frère dont elle était héritière pour 1/3

- 18/10/1790 (M^e Delacourt) : idem, de la part d'Anne Louise Bochart de Champigny veuve de Jean François Alexandre de Bernard marquis de Champigny

- 25/11/1790 : lettres (parchemin) accordées au palais de la chancellerie à Paris à M. le marquis de Champigny, autorisé à accepter la succession de son frère dont il est devenu seul héritier, légataire universel et créancier

8 « copies informes »

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

- contrat d'acquisition par M. Jean Bochart de Champigny, prêtre, devant M^e Cordier, Paris, 21/06/1779, des terres et fiefs composant la ci-devant seigneurie de Champigny sur Marne, 236.000 livres
- même notaire, 25/06/1779, contrat par lequel le mandataire de Théodore Charles Antoine Delattre comte de Neuville (qui avait vendu la terre de Champigny) abandonne à l'abbé de Champigny différents fiefs ci-devant réunis à ladite seigneurie pour 14.000 livres

12 (115 pièces) : plan, notes et partages relatifs à la terre de Champigny

13 dettes grevant la succession de l'abbé de Champigny

14 (24 pièces) notes sur le domaine de Normanville

18 pièces concernant les recettes et dépenses depuis le décès de Mme la comtesse de Menillet jusqu'au 20/02/1825

20 (10) pièces relatives à la succession de M. Etienne Demeuve mort en 1788, « dont la famille de Champigny paraît avoir été héritière en partie »

22 actions dans la manufacture des glaces de la rue de Reuilly provenues au mineur de Champigny de la succession de Mme la comtesse de Menillet sa tante (vendues, PV de M^e Péan de Saint Gilles 05/03/1829)

23 (6 pièces) compte d'exécution testamentaire rendu par M. l'abbé de Champigny aux héritiers de Mme la comtesse de Neuville

28 (1 pièce) copie de l'abrégé historique de la maison de Seyssel, rédigé en 1739 par M. Bouviers de Villemert, avocat en parlement, sur les titres de la famille

29 brevets

- 06/04/1788 à M. Amable Jean Conrard Bochart de Champigny comme enseigne de la compagnie de Dancourt dans le régiment des Gardes françaises
- même jour au même comme capitaine d'une compagnie dans le même régiment

31 « état informe » des biens de M. le marquis de Champigny lors de son mariage en 1767.

XCI/1710, 6 juin 1829 : **Testament olographe de Madame la marquise de CHAMPIGNY**

(trouvé dans les papiers : une petite feuille de papier de 12 lignes)

« Paris, 2 février 1829 : Malade, j'ignore s'il plaira à Dieu de me permettre de faire d'autres dispositions. Je nomme tuteur de mon fils M. A. Littée, comptant sur son amitié pour lui donner les soins d'un père.

Je donne à ma filleule Melle Betsi Gavanon 40 000 francs en témoignage d'amitié.

Je donne à chacun de mes neveux et nièces 1 000 francs.

Je donne à mes domestiques Louise et René 1 000 francs. »

Suivent les reconnaissances de délivrance de legs des neveux :

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

09/03/1830

- Charles Jean Baptiste de BEAUSIRE, juge auditeur au tribunal civil de la Martinique, en ce moment à Paris rue Neuve Saint-Roch n° 23
- et Mlle Louise Catherine de BEAUSIRE, demeurant à Paris rue de Bourbon n° 30
frère et sœur germains enfants de Mme Marie Rose Nicolas de SEYSSEL sœur de Louise Caroline de SEYSSEL marquise de CHAMPIGNY

- Mlle Célanire Marie Ange Catherine DESNOYERS, majeure, demeurant à Paris, rue Godet de Mauroi n° 7
fille de Mme Marie Louise Catherine de SEYSSEL, sœur (idem)

- Mme Reine Amélie de PERPIGNA veuve de François Ferdinand JAHAM, demeurant à Paris aussi rue Godet de Mauroi
fille de Mme Reine Gabrielle de SEYSSEL, sœur (idem)

ont reçu de M. Michel Alfred LITTÉE, avocat, demeurant et domicilié à Normanville près Evreux (Eure), présentement à Paris rue Neuve de la Ferme des Mathurins n° 2, agissant comme tuteur de Jean BOCHART marquis de CHAMPIGNY (26/06/1829, juge de paix d'Evreux)

983 francs 2 cts chacun (déduction faite des droits)

21/03/1832

Mme Reine Amélie de PERPIGNA veuve de François Ferdinand de JAHAM demeurant à Paris rue Neuve de la Ferme des Mathurins n° 9, agissant comme mandataire (procuration le 01/06/1830, M^e de Bernard Feissal) de

- M. Gaud François AUGRAIN, employé des douanes, et Mme Ange Louise Anne SIGONGNE [sic = SIGOUGNE] de LA TOUCHE son épouse

- M. Laurent BOUISSET, avoué, et dame Anne Reine Madeleine Mérope JAHAM de BELGRADE [sic = BELLEGRADE] son épouse, avant veuve de M. d'AUBERMESNIL,

- M. Ange Florent SIGONGNE [sic] de LA TOUCHE

demeurant tous à la Martinique, les deux couples à Saint-Pierre paroisse du Fort et le dernier banlieue de Saint-Pierre paroisse du Fort au lieu dit Fonds Canonville

reconnait que M. Michel Alfred LITTÉE [comme ci-dessus] lui a remis 3 031 francs pour legs de 1 000 francs à chacun des trois de Mme de CHAMPIGNY leur tante

[parenté non précisée : les frère et sœur SIGOUGNE LATOUCHE enfants de Désirée Ange Agathe de SEYSSEL et la dame BOUISSET du premier mariage de Reine Gabrielle de SEYSSEL. Voir Dossier du CGHIA n° 3, 1984, « Deux familles créoles de la Martinique, PrévotEAU et Sigougne Latouche », par Eugène et Raymond Bruneau-Latouche, p. 25-28, note 21, les SEYSSEL]

Conseil de famille pour le mineur de Champigny, le 7 octobre 1835

(archives départementales de l'Eure, E 2412. 134 pages reliées)

(extraits)

Jean Claude Leclerc

Devant Maurice Hébert juge de paix du canton nord d'Evreux,
sur la requête de monsieur Alfred Littée, avocat, domicilié en la commune de Normanville,
agissant au nom et comme tuteur de monsieur Jean Bochart de Champigny, mineur, âgé
de 15 ans et 11 mois ; nommé tuteur suivant le testament de la dame sa mère fait
olographe à Paris le 02/02/1829, dont l'original a été déposé pour minute chez maître
Péan de Saint Gilles, notaire Paris, le 26/06/1829.

Se sont présentés,

Du côté paternel :

Auguste Louis Poret de Blosserville, propriétaire à La Chapelle du Bois des Faulx, canton
de Louviers, et Jean Marie Joseph Goulliard, docteur en médecine, chevalier de la légion
d'honneur, demeurant Evreux, amis

Auguste Charlemagne Machabé Goujon, comte de Thuisy, demeurant Saint Germain en
Laye, à la place de son père décédé, Jean Baptiste Charles de Goujon, marquis de
Thuisy, maréchal de camp, chevalier de Saint Louis, chevalier honoraire de Saint Jean
de Jérusalem, demeurant à Saint Germain en Laye (Seine et Oise), grand-oncle du dit
mineur à cause de madame de Bérulle son épouse à. Il ne s'est point présenté.

Du côté maternel :

Charles Gazau, Mathurin Amand Villette, Jacques Denis Millot de la Craie, amis

les dits comparants légalement constitués en conseil de famille, conformément à la loi.

Le sieur Littée, tuteur du mineur de Champigny, a exposé les faits qui suivent :

Article deux.

Traité avec monsieur de Beaussire, conseiller auditeur en la cour royale de la Martinique.
Monsieur Durand, oncle de madame la marquise mère du mineur, est décédé vers 1810 ;
il avait légué à sa veuve, décédée dernièrement épouse de M. le vicomte de Bar, l'usufruit
de sa succession soit 508 404 francs et 17 centimes et demi, argent de la Martinique, soit
282 447,14 francs en argent de France.

Le 1/6^e de cette somme, 47 074,48 francs avec les intérêts dus et échus depuis le décès
de madame de Bar, appartient au mineur, au droit de sa mère [...] Cette somme est due à
la Martinique où l'on sait que les recouvrements sont très difficiles et très incertains [...] de
notoriété publique [...] ; plusieurs des co-héritiers ont traité moyennant un capital de
25 000 francs payés comptant.

Monsieur de Beaussire, cousin germain du mineur, propose d'acheter la part du dit mineur
dans le capital composant la succession de M. Durand, moyennant 25 000 francs, argent
de France, payés comptant. M. Littée invite à accepter [...]

Décision : M. Villette, qui a longtemps habité la Martinique confirme les difficultés,
Approuvé.

Article trois.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Réclamation de monsieur le marquis de Bérulle et de madame la marquise de Thuisy, sa sœur, [...] qui prétendent que leurs biens ont été aliénés collectivement avec ceux de monsieur le comte de Champigny par la République. Ils ont réclamé la portion d'indemnité qui leur revenait, en vertu de la loi du 27/04/1825 [...]

Fait pour le département de la Seine, mais il paraît que dans ceux de l'Aube et de l'Yonne, les autorités locales ont attribué la totalité des indemnités aux bordereaux Champigny [...] Mémoire détaillé au ministre des finances. Sur 9 792 francs de l'indemnité de l'Aube, le marquis réclame 805,88 et la marquise 591,73. Dans celle de l'Yonne liquidée à 51 126,30 francs, le marquis réclame 4 207,69 et la marquise 3 089,56. Soit une somme totale de 8.694,86francs.

L'administration [...] refusait de terminer la séparation de ce qui regardait l'abbé de Champigny.

Ils réclamaient en outre du mineur de Champigny au moins 6 000 francs résultant de restitutions faites en conséquence de la loi du 05/12/1814, à M. de Champigny de biens fonds non vendus qui leur appartenaient dans le département de la Seine [...]

Sur la demande de M. Littée, M. de Bérulle et Mme de Thuisy ont retiré leur demande auprès du gouvernement afin de faire activer la délivrance des bordereaux du mineur de Champigny dans les départements de l'Aube et de l'Yonne, sous la condition expresse que M. Littée prendrait les voies les plus promptes pour faire régler à l'amiable l'affaire.

Décision : Autorisé, sans préjuger sur le mérite des réclamations.

Article quatre.

Domaine de Champigny, près Paris.

La maison d'habitation est complètement dégradée, inhabitable, impossible à réparer. [...] Il serait avantageux de la vendre à enlever et de la reconstruire à neuf, devis de mai 1835 par monsieur Méri-Vincent architecte à Paris de 14 014 francs.

Décision : Inutile de reconstruire à neuf l'ancienne maison d'habitation de Champigny (sur Marne), vente aux enchères publiques, à enlever, mais réparer les clôtures.

Article six.

Reconstruction de la ferme de Normanville, occupée par le sieur Noyon.

La maison d'habitation du fermier, les écuries, bergeries et vacheries de cette ferme sont dans un état de ruine qui ne permet presque plus de s'en servir sans exposer à des dangers continuels, tant pour les fermiers et leurs domestiques que pour les bestiaux.

La maison du fermier est surtout devenue inhabitable depuis qu'elle a été envahie par une quantité innombrable d'insectes qu'il a été impossible de détruire.

Devis de 18 000 francs.

Décision : Autorisé, employer les matériaux anciens

Article sept.

Continuation de la pension, de 200 francs par an, à la nourrice du mineur.

La femme Delamarre est mère de 8 enfants dont 2 sont infirmes, elle est dans la misère.

Madame de Blossville a eu la bonté de continuer à lui faire payer cette somme [...]

Continuer ?

Décision : Continuer

Article huit.

Augmentation de la somme allouée pour la dépense, l'entretien et l'éducation du mineur.

16 800 francs en 1829 pour la nourriture, le chauffage, l'éclairage et le blanchissage du mineur, de son précepteur et des personnes attachées à son service tant à Paris qu'à Normanville, appointements du précepteur, gages des domestiques, jardiniers et gens de

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

maison, voyages de Normanville et retour, nourriture d'un cheval, maîtres d'agrément, achats de livres, appointements de médecin tant à Paris qu'à Evreux, loyer d'un appartement à Paris, entretien du mineur, habillement des domestiques, aumônes aux pauvres, quêtes à l'Eglise, et aux autres menues dépenses et celles imprévues. Somme insuffisante, malgré l'ordre et l'économie, plus de 22 000 francs par an dépensés depuis 5 ans.

Le mineur avance en âge, [...] nouveaux livres et instruments des sciences et des arts, mise plus soignée [...] plus du double d'il y a 5 ans, ainsi 24 086, 72 francs en 1834. M. Littée demande 25 000 francs par an.

Décision : Autorisé, sans jamais dépasser

Article neuf.

Réparations faites aux fermes de Caër et de Tourneville, depuis bien des années en grand état de vétusté, au moulin du dit lieu et à la maison du domaine de Champigny (grands murs du château de Normanville lézardés, tassement du côté nord).

Dépassement du devis fait par M. Godart entrepreneur de bâtiments à Evreux

Décision : Approuvé

Article dix (et dernier).

Nomination d'un nouveau protuteur.

M. Davoust avait été nommé en 1829 pour gérer les affaires du mineur à la Martinique.

Aucune réponse aux nombreuses lettres, démission tacite ?

M. Littée propose de nommer monsieur Sydney Daney, avoué au tribunal civil séant à Saint Pierre, île de la Martinique, en accordant au protuteur une remise de 5% sur les recettes nettes qu'il fera pour le compte du mineur.

Décision : Accordé

Expédition certifiée conforme à la minute délivrée à M. Littée, tuteur, sur sa demande, 25/09/1835.

Eglise de Normanville

Mur gauche du chœur ⁴⁸

« cy gît le cœur de haute et puissante dame anne etienne Demeuves dame du marquisat des landes normanville, mesnil fiquet, caer et autres lieux, veuve de haut et puissant seigneur jean paul bochart chevalier comte de champigny décédée à Paris le 27 mars 1777 à 74 ans »

Armes : d'azur au chevron d'or acc. en chef de deux besants d'argent et en pointe d'un besant du même surmonté d'une merlette pattée

Armes de son mari : d'azur à un croissant d'or abaissé sous une étoile du même

Cimetière

Plaques tombales de la famille regroupées, verticalement, contre le mur de l'église

Ici repose le corps
de Madame Angèle
Adélaïde Louise
Bochart de Champigny
veuve de Messire
Amable Georges
Ferdinand Delaroque
comte de Menillet
ancien officier
décédée en son château
de Normanville
[le 04/06/1823]

Ici
repose le corps de
Dame Marie Rose Nicolas
Cressieux
comtesse de Seyssel
veuve de M. Laurent
Louis Elisabeth
chevalier de Beausire
ancien officier supérieur
de l'armée de Condé
chevalier de l'ordre royal
et militaire de Saint Louis
décédée au château de Normanville
le 11 octobre 1871
à l'âge de 94 ans et trois mois
Priez Dieu pour le repos de son âme

⁴⁸ D'après le bulletin municipal de Normanville de décembre 1989. AD 27, 3f215, notes Regnier. Vu dans l'église de Normanville en juin 2005.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

(le haut manque : Ici repose le corps de Loysa de Beausire native de)
la Basse Terre de
l'île de la Guadeloupe
fille du chevalier Louis
Laurence Elisabeth
de Beausire
ancien officier
de l'armée de Condé
chevalier de l'ordre
de St Louis et de Marie
Rose Nicolas
Crecieux de Seyssel
décédée à Normanville
le 17 octobre 1883

et devant ces plaques, croix de

Conrad
de
Champigny
1871

Au lieutenant
Conrad Bochard
Comte de Champigny
mortellement frappé
le 30 décembre 1870

-

Ses camarades
du 3^{ème} bataillon
des mobiles de l'Eure

Photos



Armes Bochard de Champigny



Vue d'ensemble avec Jean Claude Leclerc



Angèle Adélaïde Louise 1823



Cressieux comtesse de Seyssel veuve Beausire 1871



Loysa de Beausire née en Guadeloupe 1883



Conrad 1870

[Lire un autre article](#)
[Page d'accueil](#)